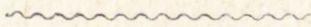


JULES SOTTIAUX

Sous
le Poing
de Fer

Poèmes de la Grande Guerre



DESCLÉE, DE BROUWER et C^{ie}

PARIS

BRUXELLES

30, rue Saint-Sulpice, 30

50, rue de la Montagne, 50

1919

SOUS LES SERRES DE PROTE

A MAURICE RANWEZ ;

à l'ami, au dilettante.

MEA CULPA

NOUS ne possédons plus qu'un coin de la patrie
Où, près d'elle, la mer vient gémir tout le jour ;
Le reste est profané, en Flandre, en Wallonie,
Ils ne nous ont laissé que la vie et l'amour !

A cette heure d'effroi, nous disons en notre âme
Qui se courbe en pleurant sous le joug étranger :
Nous ne voulions pas voir qu'ils préparaient le drame,
Nous vivions en aveugle au milieu du danger !

Nous ne voulions pas voir leur sournoise malice ;
Et plus d'un parmi nous se dit : qu'ai-je donc fait ?
Je crus à leur culture et me fis leur complice ;
Leur génie est néfaste, et nous l'avons surfait !

Ils vivaient dans nos ports, nos forges et nos villes ;
 Ils mangeaient notre pain, ils amassaient notre or ;
 Et, fourbes, se livraient à ces besognes viles :
 Rôder, espionner alentour de nos forts !

Et lorsque l'empereur apporta de la Prusse,
 A notre jeune roi le rameau d'olivier ;
 Dans son cœur que Bismarck avait nourri d'astuce
 Germait déjà l'espoir de le déposséder.

Courbons nos fronts pâlis, car ce fut notre faute ;
 Lorsqu'on disait : « Le Rhin cache un autre Attila ! »
 Nous répondions naïvement, l'âme trop haute :
 Pourquoi douterions-nous quand les traités sont là ?

Le Kaiser s'érigait tout droit, sans défaillance ;
 Tel Dandolo, il eût laissé crever ses yeux
 Plutôt que de signer le traité de Byzance.
 — Le Kaiser, Dandolo, ces noms jurent entre eux !

Nous aurions dû former des troupes belliqueuses ;
 Planter un mur de fer sur le seuil du pays ;
 Puis, pendant que la France accourait vers la Meuse,
 Crier : On ne va plus de Berlin à Paris !

Les étendards, au vent houleux de l'héroïsme,
 Frissonneront toujours sur le champ de l'honneur ;
 Mais contre l'ouragan, le nombre et le cynisme,
 Que peut Sparte ou César, et que peut la valeur ?

Hélas ! nous n'avons plus qu'un coin de la patrie
 Où, près d'elle, la mer vient gémir tout le jour ;
 Le reste est profané, en Flandre, en Wallonie,
 Ils ne nous ont laissé que la vie et l'amour !

O rives de la Meuse ! ô Liège héroïque !
 Et vous, champs de l'Yser où nos fils furent beaux !
 Vous avez tant glorifié notre Belgique
 Qu'elle en paraît plus grande en ses pauvres lambeaux !

Et si les lettres d'or de son nom fier et libre
 Tombaient de notre ciel sous les coups des vainqueurs,
 Le monde entier qui pense, espère, croit et vibre,
 S'étonnerait de voir plus de nuit dans les cœurs.

20 novembre 1914.

TABLE DES MATIÈRES.

NOTES LIMINAIRES.	5
---------------------------	---

1914-1915

PRÉLUDE TRAGIQUE.

LA GUERRE.	12
LA BELGIQUE.	15
L'ALLEMAGNE	18
AU ROI ALBERT 1 ^{ER}	22
LE CHATIMENT.	24

L'INVASION.

LES TOCSINS DE LA GUERRE	30
LEMAN	32
L'ÉTOILE.	34
L'INVASION.	36
LES FUYARDS.	40
QUEL ATILA PASSE PAR LA ?	42
DIEU EST AVEC NOUS.	44
LE KAISER.	47
BISMARCK	50
DINANT CITÉ DE SOUFFRANCE.	52
LES HÉROS.	55
LES BAISERS.	57

SOUS LES SERRES DE PROIE.

MAX.	60
MEA CULPA.	61
HÉLAS! LA GUERRE S'ÉTERNISE.	64
LEURS BULLETINS DE VICTOIRE.	66
L'ISOLEMENT ÉTREINT NOS AMES.	68
O LA CHUTE DU JOUR, DANS LES HAMEAUX PERDUS.	70
L'AFFICHE ROUGE DES FUSILLÉS.	71
ESPOIR EN DIEU.	73
LANGAGE DES ARBRES.	76
LA NATURE CONSOLANTE.	79
WALLONIE.	81
L'AVION.	83
LA PRISON GLORIEUSE.	85
LE CARDINAL MERCIER.	86

LA GUERRE ET LES AMES

PAUVRE AMI QUE J'AIMAIS.	88
LE MAL SUR LES AMES: I. LA HAINE.	90
II. LES ENFANTS.	92
III. LES FIANCÉES	93
IV. LES MÈRES.	94
V. O CHRIST! O DOUX PASTEUR QUI NOUS APPRIS L'AMOUR.	96
VI. LA VOIX CÉLESTE.	99
LA GUERRE ET LA FOI. I. SOUMISSION.	101
II. LE FLÉAU PROPICE.	101
III. REPROCHE	102
IV. LA VOIX CÉLESTE.	102
I. MYSTICISME GUERRIER.	104
II. LA VOIX CÉLESTE.	105

AUX JEUNES.

JE VOUS OFFRE CES VERS.	108
L'OSSUAIRE.	110
LES AÏEUX.	111
NOËL TRISTE	113
LE BLÉ QUI LÈVE	116
LA TERRE NATALE	119
NOS CLOCHERS	121
LES JEUNES FILLES PLEURERONT.	125
ÉCRIT SUR UNE LETTRE MORTUAIRE.	127

HEURES VÉCUES PAR UN GRAND NOMBRE.

I. DÉPART.	130
II. LA FRONTIÈRE	132
III. EN MER	133
IV. SANS NOUVELLES.	134
V. LA LETTRE.	135
VI. AUTRE MESSAGE	136
VII. TU VAS PARTIR, QUE DIEU TE GARDE.	138

1918. LE SOLEIL SUR LES RUINES.

LES LOUPS SONT PARTIS	140
LES MORTS IOUR LA PATRIE	143
LA MAIN DIVINE.	146